

Monsieur Benard,

J'ai bien pris connaissance de vos deux courriels portant sur une réduction de la vitesse maximale sur l'autoroute afin de réduire notre empreinte carbone et également de faire des économies.

Je suis à titre individuel plutôt favorable à l'abaissement de la vitesse sur les autoroutes, pour les raisons que vous invoquez. Néanmoins, dans le groupe Socialistes et Apparentés et la Nupes, les avis sont partagés à ce sujet.

Députée de l'Orne, un département dans lequel le réseau autoroutier n'est que peu représenté, cette mesure aurait un impact peu important sur le pouvoir d'achat.

La question selon nécessite un travail d'information auprès du grand public sur l'impact de la réduction de la vitesse sur les autoroutes ou autres réseaux routiers, en terme de coût environnemental, coût énergétique et temps de trajet, ce dernier étant assez peu affecté par la réduction de vitesse de 130 à 110km/heure comme vous le soulignez.

Un travail de pédagogie préalable semble nécessaire, à l'heure où les rapports sociaux ont tendance à se crispier rapidement, où les automobilistes subissent la hausse des prix des carburants et ont l'impression d'être les seuls pointés du doigt dans la nécessaire lutte contre le réchauffement climatique.

Respectueusement,

Chantal Jourdan,

Députée de la première circonscription de l'Orne